

MOOSHKA BELMONT  
***Cimetière Amer***

La serrure de la porte a été changée. C'est peut-être à ce moment là que ça a commencé à dérailler. Et j'aurais du m'inquiéter à ce moment là. Parce que c'est pas maintenant, enterré vivant dans un cimetière quelconque, que je vais pouvoir changer quoi que ce soit. Non seulement j'aurais dû m'inquiéter, mais en plus j'aurais dû m'écouter lorsque tout le monde a dit que j'étais fou. Et j'ai préféré croire les autres, une fois de plus. Voilà. Toute ma vie. Écouter les autres avant de m'écouter moi-même. Voilà à quoi ça m'aura avancé, une fois de plus. Maintenant, je vais mourir. Je ne sais pas de quoi exactement, et je ne veux pas le savoir.

XXX

Je commençais à manquer sérieusement d'oxygène lorsque j'ai vu la terre bouger. C'était lui. Je ne sais pas pourquoi il m'a déterré, puisque c'est lui qui m'a enterré. Et je me suis dit qu'il y en avait un troisième comme ça; mais au point où j'en étais; un de plus, un de moins, qu'est-ce que ça changeait concrètement ?

XXX

On s'est rencontrés de la manière la plus délicieuse et étrange qu'il soit. Elle se trimbballait dans la rue avec un énorme carton à dessins, et un anneau lui transperçait le nez. Je crois que c'est ce détail qui m'a poussé à tomber amoureux. Elle a voulu s'allumer une clope et, en attrapant son briquet, son carton a renversé tout ce qu'il contenait : des ébauches de croquis de nus, des photos en noir & blanc de très grandes tailles, et un tas de magazines de tatouages. Je l'ai aidé à ramasser ses trucs, elle m'a vaguement remercié et est repartie, indifférente à ma présence, indifférente à mon existence. Sa voix ressemblait à celle d'un vieux rockeur qui a tout vu : sexe, drogues, alcool, rock'n'roll et tout le cliché.

Je l'ai revu un mois plus tard à une soirée gay. Elle était la seule hétéro de sa bande, et moi le seul hétéro de ma bande. Je lui ai fait la cour à l'ancienne et, un autre mois plus tard, je disais amen à chacun de ses mots et gestes.

On trouvait tous les deux qu'emmurer quelqu'un par amour était romantique. D'une manière ou d'une autre, je pensais qu'entre nous, ça ne pouvait que mal se finir. C'est juste que... J'étais loin d'imaginer que ça se terminerait de la sorte.

XXX

Combien il y en a ? Merde, c'est vrai. C'est ça la question que je devrais me poser. Combien il y en a ? Putain, je suis pas encore déterré que c'est déjà la folie.

XXX

Je m'appelle Baptiste, et je suis encore dans la trentaine. Dans la vie, je suis maçon. Maçon tout court. Bien que ça ne change pas quoi que ce soit à la situation, c'est important de le savoir. C'est important POUR MOI de le savoir. Et les autres, ou peut-être bien l'autre, je ne sais pas qui il est. Je ne sais pas s'il s'appelle Baptiste, mais il a définitivement la trentaine.

Est-ce que c'est sa faute à elle, si tout est arrivé? Bien sûr que non. C'est fortement improbable.

Mais c'est avec elle que j'étais, lorsque tout a commencé.

Et si ce soir, je n'avais pas été enterré vivant, je lui aurais offert une bague. Et elle aurait refusé.

XXX

Voilà. Je suis maintenant déterré vivant. Et il a disparu.

Je suis au beau milieu d'un putain de cimetière, de la terre partout sur moi, en moi; dans les cheveux, dans les yeux, dans la bouche et sous les ongles. Et, au lieu de décamper, je suis en train de réfléchir.

XXX

En fait, il ne peut pas y en avoir plusieurs. Il ne peut y en avoir qu'un. J'ai lu une histoire là-dessus, il y a longtemps.

Mais alors, pourquoi m'enterrer et me déterrer ? Pour jouer, probablement.

Pourquoi moi ? Aléatoirement, évidemment. Je n'ai rien de spécial. Je ne suis personne, je suis tout le monde.

Mais surtout, où est passé cet enfoiré ?

XXX

Je pourrais être n'importe où. Dans n'importe quelle ville. Dans n'importe quel pays.

Non, je crois que je connais ce cimetière.

Là, c'est le moment où je me mets à délirer. Tous les cimetières se ressemblent.

XXX

Le moment où j'aurais dû me mettre sérieusement à chercher des explications et comprendre la situation, c'est quand elle a commencé à me parler de ces parties de jambes en l'air exquises auxquelles je n'ai jamais participé. Alors que visiblement, si, j'y étais.

XXX

Si j'ai raison sur son identité, si j'ai raison sur ce qu'il est, c'est que je vais bientôt mourir. Parce que ce type est un présage de mort.

Parce que quand se type se pointe dans ta vie, tu sais que tu peux désormais compter tes jours.

Je suis toujours dans le cimetière. Je n'ai pas bougé. Ça doit se finir. Ce soir.

XXX

Le moment où j'aurais dû me mettre à chercher des explications et comprendre la situation, c'est quand elle a commencé à me parler de ces conversations si intéressantes que je n'alimentais pas. Alors qu'apparemment, si, je les alimentais.

XXX

Je l'attends.

Je me demande s'il est exactement comme moi, si nous aimons exactement les mêmes choses, avec les mêmes passions.

Je vais l'attendre.

Putain. Il m'a enterré avec mon paquet de clopes. Et... un briquet qui ne m'appartient même pas. Qu'est-ce que ça veut dire ?

XXX

Globalement, je dirais que si je sors vivant de cette expérience, y'a plutôt intérêt à ce que ce soit le cas, je vais faire un malheur dans premier fast-food qui croise ma route. Harold & Kumar, c'est de la connerie comparé à ce que je suis en train de vivre.

XXX

En fin de compte, c'est ça toute la question.

Est-ce que nous aimons les mêmes choses avec la même passion ? À quel point sommes-nous similaires ?

Sur l'échelle du bien et du mal, nous sommes à l'exact opposé. Mais qu'en est-il du reste ?

XXX

Je ne suis pas sûre que ça vaille le coup, que je survive. Parce que franchement, ma vie c'est de la merde. Mais maintenant que je suis potentiellement très, très proche de la mort, j'ai envie de me battre.

XXX

Le voilà. Putain, ouais, j'ai envie de me battre.

XXX

Il se jette sur moi, et je me jette sur lui. Il hurle, je hurle. Nous avons la même voix.

Putain, c'est violent, c'est sanglant.

Il me frappe, je le frappe. Il tombe inconscient. C'est impossible, c'est trop facile.

XXX

Retour à la case départ. Retour à la terre.

Je l'inhume.

C'est impossible, c'est trop facile.

XXX

Je me relève. Je chancelle. Je m'écroule.

Et soudain, c'est la terreur.

Lequel de nous deux est l'original ?

Lequel de nous deux est le doppelgänger ?

# **Licence**

*Cimetière Amer* est placé sous la licence Copyleft.

Vous êtes libre de redistribuer, d'adapter ou de réutiliser ces textes, y compris à but commercial, à condition de mentionner le nom de l'auteur original : Mooshka Belmont.

Année de rédaction : 2010

Année de publication : 2015

# **Crédits**

MOOSHKA BELMONT est habillée par Secret Code en 35 pts.

***Cimetière Amer*** est habillé par Souses en 37 pts.

Le corps de texte est habillé par Ubuntu Light en 12 pts.

# **Contacter Mooshka**

Envoyer un mail : [mooshkabelmont ♥ riseup.net](mailto:mooshkabelmont@riseup.net)

Se rendre au QG : [mooshkabelmont.net](http://mooshkabelmont.net)

Poker sur Twitter : [@mooshkabelmont](https://twitter.com/mooshkabelmont)